



Séminaire AGS – printemps 2024

PROGRAMME

Intersexes: Du pouvoir médical à l'autodétermination

Michal Raz (Aix-Marseille Université) & Loé Petit (Université Paris 8)

Résumé

Souvent présentée sous le signe d'un troisième sexe alimentant l'imaginaire de l'hermaphrodite, l'intersexuation a longtemps été de l'unique ressort de la médecine qui s'arrogeait l'autorité de dire "le vrai sexe" et intervenait en conséquence. Mais, depuis quelques décennies des témoignages se font jour, révélant les violences physiques et psychiques subies par ces enfants et ces adolescents dont on a voulu conformer le corps à l'image binaire du sexe, effaçant par là-même leur existence corporelle, légale et culturelle. Loin de se prétendre exhaustif, l'ouvrage "Intersexes: Du pouvoir médical à l'autodétermination" (Le Cavalier Bleu, 2023) cherche à ouvrir le débat, à compléter et enrichir les recherches actuelles. Il aborde l'histoire de la médicalisation des personnes intersexes, les conséquences du paradigme interventionniste sur les individus et leurs mobilisations collectives à l'origine d'évolutions des institutions nationales et internationales sur le sujet. Au travers également de témoignages, Michal Raz montre la nécessité d'un changement de paradigme sur la binarité des sexes, sur le genre et la sexualité pour permettre de considérer l'intersexuation non pas comme une anomalie à réparer, mais comme une variation parmi d'autres de la nature.

Biographie

Michal Raz est sociologue. Ses travaux portent sur la manière dont les sciences biomédicales traitent et produisent le genre. Sa thèse, soutenue en 2019 à l'EHESS, retrace l'histoire de l'approche médicale à l'égard des personnes intersexes en France depuis les années 1950. Ce travail a obtenu le prix de thèse de l'Institut du genre en 2020. Elle est également cofondatrice du Réseau francophone de recherche sur l'intersexuation (RéFRI) qui a pour objet de favoriser la recherche francophone sur les réalités intersexes et les personnes présentant des variations du développement sexuel, dans une perspective de droits humains. Actuellement, elle mène une recherche sur la santé communautaire pour les personnes LGBTI+ dans le cadre d'un post-doctorat à Aix-Marseille Université (laboratoire Sesstim).

Loé Petit est chercheuse et activiste intersexe. Elle a cofondé le Collectif Intersexe Activiste - OII France et le Réseau Francophone de Recherche sur l'Intersexuation (RéFRI). Elle réalise actuellement une thèse de doctorat en sociologie à l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis sur l'agentivité des personnes intersexes au XIXe siècle.

Mardi 30 janvier 2024, 19h

Librairie Tultu

Réservation obligatoire

<https://www.eventbrite.be/e/billets-rencontre-avec-michal-raz-et-loe-petit-791113069487>



INIA closing conference "Expanding Intersex Studies"

Program and registration

<https://www.intersexnew.co.uk/expanding-intersex-studies/>

Wednesday, January 31 2024 – Thursday, February 1 2024

ULB

Colloque ArchiLesbiennes* " 'I'm a Lesbian' et j'ai une histoire. Une histoire de luttes et de désirs (Belgique et ailleurs) (XIXe-XXe siècles)"

Mercredi 14 février 2024 – Vendredi 16 février 2024

ULB

Programme et inscription

<https://phisoc.ulb.be/fr/actualites/colloque-archilesbiennes-%C2%AB-im-a-lesbian-%C2%BB-et-jai-une-histoire-une-histoire-de-luttes-et-de-desirs-belgique-et-ailleurs-xx-xxieme-siecles>

Les choses sérieuses. L'expérience de l'amour dans trois jeunesses françaises

Isabelle Clair (CNRS)

Résumé

À rebours des représentations que les adultes ont des amours adolescentes, souvent faussées par leurs propres préoccupations, leurs paniques morales et leurs souvenirs lointains, ce livre veut rendre accessible le réel de l'expérience qu'en font les filles et les garçons dans la société française contemporaine. Il se fonde sur une enquête de terrain au long cours, initiée au début des années 2000 dans des cités d'habitat social de la banlieue parisienne, continuée en milieu rural, achevée récemment dans la bourgeoisie parisienne. Cette longue période a rendu possibles le déploiement de terrains ethnographiques approfondis (de trois ans chacun, constitués de relations suivies au quotidien avec plusieurs dizaines de personnes ayant entre 15 et 20 ans) ainsi que leurs mises en écho successives. Il propose une analyse incarnée mais qui ne se cantonne pas dans un coin de l'espace social (comme le font souvent les monographies), pour rendre compte de la réalité de toute une classe d'âge et d'une génération, autour d'une même expérience. La conférence sera l'occasion de présenter l'enquête ainsi que ses principaux résultats, en mettant l'accent sur les partis-pris de l'ouvrage en termes d'écriture et de réflexivité ethnographiques.

Biographie

Isabelle Clair est sociologue, directrice de recherche au CNRS, au sein de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS – CNRS, EHESS, USPN, INSERM), Campus Condorcet (Aubervilliers, France). A propos de l'expérience de l'amour à la fin de l'adolescence, elle a notamment publié *Les jeunes et l'amour dans les cités* (A. Colin, 2008) et *Les choses sérieuses. Enquête sur les amours adolescentes* (Seuil, 2023). Ses recherches portent aussi sur les études féministes françaises à propos desquelles elle a notamment publié *Sociologie du genre* (A. Colin, 2012, 2023) et *Photo de famille. Penser des vies intellectuelles d'un point de vue féministe* (Éd. de l'EHESS, 2022), co-dirigé avec Elsa Dorlin. Elle participe à l'animation de ce champ d'études également en encadrant des recherches au sein de la formation en études de genre de l'EHESS et en dirigeant la revue *Cahiers du genre*.

Lundi 4 mars 2024, 17h-19h

ULB, salle Henri Janne

Culture militaire et violences de l'intime : le cas de la Première Guerre Mondiale en France

Angélique Ibáñez Aristondo (Université de Namur)

Résumé

Cette présentation abordera comment la Première Guerre mondiale, avec sa traumatique effusion de sang et son nationalisme exacerbé, a ironiquement et tragiquement renforcé l'aseptisation des masculinités blanches dans les discours culturels et publics dominants. L'étude se concentrera sur les changements et les continuités dans les discours sur la violence entre partenaires intimes depuis la période du conflit jusqu'à l'entre-deux-guerres, retraçant un éventail de dispositifs émotionnels, discursifs, et visuels à travers lesquels diverses formes de violence de genre subies par les femmes et les identités masculines non conformes ont été minimisées, banalisées et justifiées en France. L'analyse de sources visuelles, médiatiques, et littéraires invitera à discuter comment les seuils de sensibilité à l'égard de la violence entre partenaires intimes sont liés à un continuum historique profondément marqué par les épisodes de militarisation des sociétés.

Biographie

Angélique Ibáñez Aristondo est chercheuse postdoctorante Marie Curie C2W à l'Université de Namur. Avant cela, elle a obtenu son doctorat à l'Université de la ville de New York (CUNY). Elle travaille sur l'histoire des violences de genre en Afrique de l'Ouest et en France.

Lundi 15 avril 2024, 17h-19h

ULB, salle Henri Janne



Colloque "Resistance to anti-gender politics: social movements, coalitions and institutional politics in Europe"

Monday, May 13 2024 - Wednesday, May 15 2024

ULB

Ilana Eloit (Université de Genève) Spectres du MLF: généalogie critique des exclusions contemporaines du féminisme (en partenariat avec la MSH)

Résumé

Cette intervention s'attache à poser un regard généalogique sur certaines controverses féministes en France, en particulier celles émanant des féministes anti-voile. Il s'agira de penser comment les débats virulents sur le lesbianisme dans le Mouvement de libération des femmes hantent, de manière spectrale, les débats actuels sur le voile. L'objectif est d'examiner comment l'adhésion au régime de l'universalisme abstrait produit, au sein du féminisme, des répressions épistémiques qui instituent en retour des positions dominantes et d'analyser comment la construction d'un privilège hétérosexuel et d'un privilège racial fonctionne selon des modalités discursives qui se répètent à travers le temps.

Biographie

Ilana Eloit est Professeure assistante en études de genre à l'Université de Genève (Institut des études genre). Ses recherches portent sur les théories féministes, lesbiennes et queer, la sociohistoire des mobilisations féministes et LGBTIQ+ et l'historiographie queer. Elle s'est intéressée, en particulier, à l'histoire de la (non) politisation du lesbianisme dans le Mouvement de libération des femmes et aux conditions d'émergence de la pensée de Monique Wittig. Elle a dirigé avec Hugo Bouvard et Mathias Quéré l'ouvrage *Lesbiennes, pédés, arrêtons de raser les murs. Luttés et débats des mouvements lesbiens et homosexuels (1970-1990)* aux éditions La Dispute (2023).

Jeudi 16 mai 2024, 17h-19h

ULB, salle Henri Janne

Kwame Edwin Otu (Georgetown University), Errant Subjects: Toxic Citizenship-making in Postcolonial Ghana

In partnership with the VUB and the FORAGENCY project

Thursday, June 13 2024, exact schedule TBA

VUB